

mère doivent faire usage de leur foi ; c'est un sacrifice que le Seigneur leur demande ; et ils n'y consentent souvent qu'à la dernière extrémité. Ils font mille difficultés, ils exigent des épreuves qui ne finissent pas ; quelquefois même ils en viennent à des stratagèmes d'une prudence réprouvée. Sous prétexte de s'assurer si leurs enfans sont véritablement appelés à un état saint qui dérange leurs vues, ils ne se font pas scrupule de les exposer aux tentations les plus fortes, dans lesquelles la vertu la mieux affermie aurait peine à se soutenir.

Monsieur et Madame de la Salle ne sentirent une extrême répugnance à la résolution de leur fils, que pour avoir plus de mérite à l'approuver. Ils virent tous leurs projets renversés ; mais, pleins de foi, ils consentirent généreusement à ce qui allait les détruire. Ce consentement fut reçu de celui qui l'avait demandé, comme une grâce qui méritait toute sa reconnaissance. Sa joie éclata ; jamais on ne l'avait vu si content. Il ne pensa plus qu'à se disposer à recevoir la tonsure. On le vit encore plus recueilli qu'auparavant ; il redoubla ses prières.